

BENJAMIN SASS, ■ The swan-song of Proto-Canaanite
 ISRAEL FINKELSTEIN ■ in the ninth century BCE
 p. 19-42 ■ in light of an alphabetic inscription from Megiddo

Abstract ■

The paper presents a sherd with the remnant of an inscription, unearthed at Megiddo in the 2014 excavation season in a level affiliated with either the transition from Stratum VB to Stratum VA-IVB, or with Stratum VA-IVB. This is the earliest alphabetic text from the site. The continuation of Proto-Canaanite into the ninth century is then addressed, and other questions concerning the development of the West Semitic alphabet in the tenth–ninth centuries.

Résumé ■

Cet article présente un tessou portant les restes d'une inscription, dégagé à Megiddo lors de la campagne de fouilles de 2014, dans un niveau assignable soit à la transition entre les strates VB et VA-IVB, soit à la strate VA-IVB. C'est le plus ancien texte alphabétique découvert sur le site. Sont abordées ensuite la question de la persistance du proto-cananéen au IX^e s. et d'autres questions concernant le développement de l'alphabet ouest-sémitique aux X^e et IX^e siècles.

Keywords ■ *alphabet, cursive, Iron IIA, LPDW, Megiddo, Proto-Canaanite, West Semitic palaeography*
Mots-clés ■ *alphabet, cursive, Fer IIA, LPDW, Megiddo, Proto-cananéen, paléographie ouest-sémitique*

CHRISTOPHE LEMARDELÉ ■ Structures familiales et idéologie religieuse
 p. 43-60 ■ dans l'ancien Israël : vers une meilleure
 compréhension du monothéisme biblique

Résumé ■

La réflexion qui est proposée a son origine dans la lecture du récent ouvrage d'anthropologie de la famille d'Emmanuel Todd. Contrairement aux idées reçues, le modèle nucléaire de la famille, que l'on croit moderne, est en fait le premier mode d'organisation de la famille. Il est en effet le plus simple des modèles et se situe géographiquement dans les périphéries du continent eurasiatique. À l'inverse, la famille communautaire ou étendue est le modèle complexe de la famille, fruit d'une longue évolution et se diffusant des zones centrales vers les périphéries en Eurasie. Il en résulte que la conception patriarcale de la famille telle qu'on la trouve dans de nombreux textes bibliques n'est peut-être pas aussi ancienne qu'on le pense habituellement. D'ailleurs, une nouvelle fois, l'archéologie ne semble guère confirmer la Bible.

En effet, la « maison israélite » de l'âge du Fer (la « maison à piliers ») semble bien mieux correspondre à un modèle nucléaire de la famille. L'écart existant entre l'idéologie biblique de la famille et ce type d'habitat à l'âge du Fer doit donc être expliqué. Deux ensembles de facteurs d'explication peuvent être invoqués. D'une part, en amont, l'origine de cette idéologie dans les textes résulte sans doute de la conception religieuse de la divinité. En effet, selon Francolino Gonçalves, une forme de yahwisme israélite comportait cet aspect familial. Exogène et minoritaire au départ, ce yahwisme s'est développé en Israël (IX^e-VIII^e siècle) pour s'étendre plus tard en Juda (VII^e siècle) et produire une conception exclusiviste du monothéisme. D'autre part, en aval, les textes bibliques qui ont systématisé cette idéologie religieuse en lien avec une conception patriarcale de la famille sont plutôt tardifs (époque perse et hellénistique) et ils ont pu d'autant mieux développer cette conception dans une société judéenne assez fortement patrilinéaire.

Abstract

The origin of this paper comes from the knowledge of a recent important work about the anthropology of the family published by Emmanuel Todd. Contrary to the popular belief, the nuclear family model is actually the first organization of the family. It is, in fact, the simplest model which is located geographically in the “outskirts” of the Eurasian continent. Conversely, the community or extended family is a complex model—the result of a long evolution—which has spread from the central areas of Eurasia to the peripheries. So, the patriarchal conception of the family that we read in many biblical texts is perhaps not as ancient as it is commonly thought. Moreover, again, archaeology does not seem to confirm the Bible.

Indeed, the “Israelite house” of the Iron Age (the “four-room house”) seems to have been more adapted to receive some small families than extended families. The discrepancy between the biblical ideology of the family and this type of habitat in the Iron Age must be explained. Two types of explanatory factors may be invoked. On the one hand, upstream, the origin of this ideology in the texts is probably due to the religious conception of the divinity. According to Francolino Gonçalves, there was a form of Yahwism which included this family aspect. Initially exogenous and marginal, this form of Yahwism has developed in Israel (ninth-eighth century) to extend later in Judah (seventh century), producing an exclusivist conception of monotheism. On the other hand, downstream, the biblical texts which have systematized this religious ideology with a patriarchal conception of the family are rather late (Persian and Hellenistic) and these conception has been intensified in a Judean society strongly patrilineal.

Mots-clés
Keywords

famille nucléaire, famille communautaire, maison à piliers, yahwisme, monothéisme, patrilineaire
nuclear family, extended family, four-room house, yahwism, monotheism, patrilineal

HÉLÈNE BENICHO-SAFAR | L’africaine Tanit pené Ba’al rendait-elle des oracles? p. 61-78

Résumé

L’A. s’interroge ici sur la personnalité de l’entité nommée *Tanit pené Ba’al* – littéralement « Tanit face de Ba’al » – à laquelle sont dédiés, en partage ou non avec le dieu Ba’al Ḥammon, des milliers d’ex-voto dans un certain nombre de tophets africains.

Après avoir rappelé les problèmes que cette entité pose, l’A. développe des arguments qui tendent accréditer l’idée qu’il s’agit non pas d’un être divin autonome mais de l’appellation d’un des aspects de Ba’al Ḥammon. Puis elle montre, grâce à la comparaison d’observations faites dans les univers punique, biblique et égyptien, que les caractéristiques de la « face » divine conduisent à penser que cet aspect du dieu n’est autre que sa faculté oraculaire.

Abstract

The A. wonders here about the personality of the entity named *Tanit pené Ba’al*—literally “Tanit face of Ba’al”—, to which thousands of ex-voto are dedicated, either they are shared or not with god Ba’al Ḥammon, in a number of African tophets.

After reminding the reader about the problems that this entity might raise, the A. presents arguments which tend to give credence to the idea that it’s not about an autonomous divine creature but about the name of one of the aspects of Ba’al Ḥammon. Then she shows that, thanks to the comparison between observations made in the Punic, biblical and Egyptian worlds, the characteristics of the divine face lead us to think that that aspect of the god is nothing but its ability to deliver oracles.

Mots-clés
Keywords

Carthage, tophet, Tanit, Ba’al Ḥammon, face, Bible, Égypte, oracle
Carthage, tophet, Tanit, Ba’al Ḥammon, face, Bible, Egypt, oracle

PABLO A. CAVALLERO ■ De la Septante aux Pères de l'Église et à Byzance :
p. 79-102 ■ les apports du livre de Job à la langue des chrétiens,
une étude de cas

Résumé ■

En analysant le texte de Job d'un point de vue linguistique, l'on peut trouver des néologismes, des hapax et des mots classiques ayant une nouvelle acception. En outre, il convient de constater que 14,28 % de ces néologismes ont été utilisés exclusivement dans la littérature ecclésiastique. Le texte de Job a eu une grande influence dans l'hagiographie par son contenu et sa thématique ainsi que, semble-t-il, dans la littérature patristique et byzantine par l'importance de sa langue : l'aspect créatif de son lexique a survécu tout au long de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge par sa reprise dans d'autres discours littéraires.

Abstract ■

It is made an analysis of the Job's text from the linguistic point of view in order to find neologisms, hapax and classical words which have a new sense. Besides, it is verified that 14.28% of the neologisms were used exclusively in the ecclesiastic literature. The Job's text had a great influence in the hagiography's contents and topics and besides it had a linguistic influence in the patristic and Byzantine literatures: the creative facet of its vocabulary have survived throughout the late antiquity and the Middle Ages because it has been picked up again in other literary discourses.

Mots-clés ■ *Septante, Job, hagiographie, lexique, patristique, Byzance*
Keywords ■ *Septuaginta, Job, hagiography, lexicography, Patristic, Byzantium*

MARIE-JEANNE ROCHE ■ Relations d'hospitalité entre dynastes nabatéens
p. 103-118 ■ et judéens

Résumé ■

Dans les Livres des Macchabées et surtout chez Flavius Josèphe, de nombreuses mentions d'accueils, de mariages et de collaborations entre les familles royales nabatéenne et judéenne – hasmonéenne et hérodiennne – suggèrent des liens d'hospitalité, de mariage et de dons et contre-dons, selon un modèle gréco-hellénistique appelé philoxénie, sur plusieurs générations entre le milieu du second siècle avant notre ère et les débuts du premier siècle de notre ère ; ces relations se sont maintenues malgré des conflits parfois violents, en particulier sous Hérode le Grand. L'émergence et la domination de Rome ont largement interféré dans ces coutumes diplomatiques.

Abstract ■

Several quotations from the Maccabees Books and Josephus mention hospitality, marriages, and collaboration between the Hasmonaean and Herodian dynasts and the Nabataean royal family. They suggest ritualised friendship or guest friendship, called *philoxenia* according to a Graeco-Hellenistic model, over generations from the middle of the second century BC up to the early first century AD; these relations were maintained, because of their complementary interests, despite some fierce conflicts, especially under Herod the Great. The emergence and domination of Rome interfered greatly with these diplomatic customs.

Mots-clés ■ *philoxénie, hospitalité, dons et contre-dons, mariage, Antipater, Hérode, Nabatéens, Flavius*
Keywords ■ *Josèphe, Pétra, Rome*
philoxenia, ritualised friendship, guest friendship, marriage, Antipatros, Herod, Nabataeans, Josephus, Petra, Rome

DAVID HAMIDOVIĆ ■ Les archives de Babatha témoignent-elles d'une *philoxenia*
p. 119-124 ■ autour de la mer Morte ?

Résumé ■

En mars 1951, les archives personnelles d'une jeune femme nommée Babatha furent découvertes dans la grotte dite des Lettres dominant le wadi Hever, près de la ville de 'Ein Gedi, au centre-ouest de la mer Morte. Les 35 papyrus exhumés sont datés entre 93/94 et 132, au début de la révolte de Shim'on bar Kosiba contre les Romains ; ils contiennent les titres de propriété et d'autres documents juridiques appartenant à Babatha. Ceux-ci laissent entrevoir des pans de la vie de Babatha, notamment ses relations sociales. Plus précisément, les pratiques juridiques, les instances juridictionnelles choisies et le nom des contractants, des fonctionnaires et des témoins témoignent d'une société multiculturelle. Toutefois, les archives de Babatha ne permettent pas de conclure à des rapports sociaux pacifiques ou conflictuels dans cette région transfrontalière. En ce sens, elles invitent à se prémunir de conclusions historiques hâtives : les sources ont aussi des limites que l'historien ne peut taire au risque de laisser libre court à ses propres interprétations.

Abstract ■

In March 1951, the personal archive of a young woman named Babatha was discovered in the so-called Cave of Letters above the Wadi Hever, close to the city of 'Ein Gedi on the western shore of the Dead Sea. The 35 papyrus are dated between 93/94 and 132, at the beginning of the revolt of Shim'on bar Kosiba against the Romans; they contain the estate properties and other legal documents of Babatha. They suggest swathes of Babatha's life, including social relationships. Specifically, the legal customs, the selected jurisdictional instances and the name of the contractors, officials and witnesses testify to a multicultural society. However, Babatha archive does not suggest for peaceful or conflicting social relations in this border region. In this perspective, it invites to guard against hasty historical conclusions: the sources also have limitations that the historian cannot leave aside at the risk of giving free rein to his own interpretations.

Mots-clés ■ *manuscrit, papyrus, mer Morte, femme, judaïsme, ethnicité*
Keywords ■ *manuscript, papyrus, Dead Sea, woman, Judaism, ethnicity*

MICHELA ZAGO ■ *Diánoia* tra contemplazione filosofica e visione magica:
p. 125-141 ■ Plotino contro gli Gnostici

Résumé ■

Est-il possible que le demiurge produise le cosmos par la *diánoia* ou pensée discursive ? Au cours de sa tétralogie antignostique (*Ennéades*, Traités 30-33) Plotin vise à démolir cette aberration spéculative qui plonge ses racines dans une interprétation erronée de *Timée* 39e. Reflets de reflets, images psychiques, images projetées dans la matière, prolifération d'hypostases : les cosmogonies gnostiques génèrent une multiplicité fantasmagorique ne relevant pas d'un acte de contemplation intellectuelle, mais d'une inclination vers le bas, d'une vision et de l'activité rationnelle qui l'accompagne. Les mythes gnostiques sont en corrélation avec des rituels plus proches des incantations et des pratiques magiques de vision que de la vie contemplative du sage et du philosophe.

Abstract ■

Is it possible that the demiurge produces the world by *diánoia* or discursive thought? In his antignostic tetralogy (*Enneads*, Treatises 30-33) Plotinus seeks to demolish this speculative aberration derived from a misinterpretation of *Timaeus* 39e. The gnostic cosmogonies generate a phantasmagoric multiplicity—reflections of reflections, psychic images, images projected into matter, proliferation of hypostases—which arise not from intellectual contemplation, but from downward inclination and from vision and related rational activity. Gnostic myths combine with rites which are closer to incantations and magical practices of vision than to the contemplative life of the wise man as well as of the philosopher.

Mots-clés ■ *diánoia, pensée discursive, Plotin, gnostiques, papyrus magiques, reflets, vision, contemplation*
Keywords ■ *diánoia, discursive thought, Plotinus, Gnostics, magical papyri, reflections, vision, contemplation*

SONIA FELLOUS | Les premières images du dialogue judéo-chrétien :
 p. 143-166 | les peintures murales de la synagogue (c. + 150 – 245-246)
 et du baptistère de Doura Europos (c. 232)

Résumé

Une nouvelle lecture des peintures de la synagogue de Doura Europos (Syrie actuelle, + 246) permet d'envisager son iconographie comme une réponse polémique à celle de l'édifice chrétien voisin (c. 232). La salle de prières de la synagogue est la première voire la seule dont la décoration murale soit entièrement composée d'épisodes bibliques figuratifs, rehaussés par les sources juives extrabibliques (entre 26 et 32). Son programme met en scène les héros bibliques (Moïse, Élie et David) dans un but apologétique.

L'édifice chrétien localisé à proximité du lieu de culte juif contient lui aussi un programme iconographique unique consacré aux miracles du Christ. Six scènes représentent Jésus et ses miracles et deux la Bible hébraïque (Adam et Ève et David et Goliath).

Nous proposons d'interpréter le programme de la synagogue non seulement en suivant la narration linéaire de chacun des trois registres mais aussi les panneaux placés l'un en face de l'autre.

Ils constituent alors une réponse argumentée du judaïsme au programme développé dans le baptistère. Il s'agirait de la première polémique par images interposées entre juifs et chrétiens de l'Antiquité mais aussi de la naissance de l'exégèse typologique dans leurs images religieuses.

Abstract

A new reading of the paintings of the Dura Europos Synagogue (modern Syria, 246) allows to reconsider its iconography as a polemical response to that of the neighboring Christian building (c. 232). The prayer hall of the synagogue is the first and only one which murals are entirely covered with figurative biblical episodes, enhanced by extra-biblical Jewish sources (26 to 32). Its program features the biblical heroes (Moses, Elijah and David) in an apologetic purpose. The Christian building located near the Jewish one also contains a unique iconographical program dedicated to the miracles of Christ. Six paintings depict Jesus and his miracles and two episodes relate the Hebrew Bible (Adam and Eve and David and Goliath).

We propose to interpret the synagogue program not only following the three linear narratives but also the panels placed one opposite the other. They then form a reasoned response in the sense of Judaism to the program developed in the baptistery. This would be the first controversy between Jews and Christians through pictures in Antiquity but also the birth of the typological exegesis in their religious images.

Mots-clés | *Exégèse, juifs, chrétiens, synagogue, baptistère, polémique, Jésus, Élie, David, Moïse*
Keywords | *Exegesis, Jewish, Christians, synagogue, baptistery, controversy, Jesus, Elijah, David, Moses*

VARIA

ADRIANO ORSINGER ■ A mask from Carthage and elusive gods
p. 169-186 ■

Abstract ■

Although known from the early 1870s and its uniqueness remarked upon, a mask from Carthage has been only marginally considered in Phoenician and Punic studies. This masterpiece is usually interpreted as a male portrait of the 4th century BC. However, on the basis of a personal examination and after an in-depth analysis, I suggest a revised reading of the mask. I argue for a dating between the mid-7th and the early 6th century BC and, conversely, suggest the mask represents a female character, which shares many features with Astarte-type images. Although the identity of this character cannot be established beyond any doubt, a discussion of the main possibilities is provided.

Résumé ■

Un masque de Carthage, connu depuis le début des années 1870 et signalé pour son caractère unique, n'a pourtant été pris en compte que de façon marginale dans les études phéniciennes et puniques. Cette œuvre majeure est généralement interprétée comme un portrait masculin datant du IV^e s. av. J.-C. Toutefois, sur la base d'un examen personnel et au terme d'une analyse approfondie, je propose une nouvelle lecture de ce masque. Je donne des arguments pour une date entre le milieu du VII^e et le début du VI^e s. av. J.-C., et propose au contraire que ce masque figure un personnage féminin, qui partage de nombreux traits avec les représentations du type d'Astarté. Bien que l'identité de ce personnage ne puisse être établie de façon certaine, les principales possibilités sont discutées.

Keywords ■ *Phoenicians, masks, Carthage, gods, iconography*
Mots-clés ■ *Phéniciens, masques, Carthage, dieux, iconographie*

MARIA GIULIA AMADASI GUZZO, ■ L'archivio fenicio di Idalion:
JOSÉ ÁNGEL ZAMORA LÓPEZ ■ stato delle ricerche
p. 187-193 ■

Abstract ■

During the first millennium BC, the kingdom of Idalion flourished in the centre-east of the island of Cyprus. At the site of the kingdom's ancient capital, a team of the Department of Antiquities of Cyprus directed by Dr. Maria Hadjicosti brought to light hundreds of ostraka, most of them in the Phoenician language. The documents were part of a huge administrative archive, the first and only one existing until now in the Phoenician world. The study of the Phoenician texts is currently under way by the authors of this paper, which aims to summarize the current state of the work.

Résumé ■

Au cours du premier millénaire, le royaume d'Idalion prospéra dans la partie centre-est de Chypre. Sur le site de l'ancienne capitale du royaume, l'équipe du département des antiquités de Chypre dirigée par le Dr Maria Hadjicosti a mis au jour des centaines d'ostraca, la plupart inscrits en phénicien. Ces documents faisaient partie d'une archive administrative considérable, la première et unique attestée à nos jours pour le monde phénicien. L'étude des textes phéniciens est en cours par les auteurs de cet article, qui vise à résumer l'état actuel des travaux.

Keywords ■ *Phoenicians, Cyprus, Persian and Hellenistic times, epigraphy, archives*
Mots-clés ■ *Phéniciens, Chypre, époque perse et hellénistique, épigraphie, archives*

BRUNO D'ANDREA, Une stèle inédite provenant d'Algérie romaine
 PIERRE-ANTOINE LAMY conservée au musée-abbaye Saint-Germain d'Auxerre
 p. 195-204 (Yonne)

Résumé

Le musée-abbaye Saint-Germain d'Auxerre conserve une stèle inédite dont l'iconographie est particulièrement inhabituelle en Gaule romaine. Il s'agit en réalité d'une stèle provenant d'Algérie romaine, acquise vraisemblablement lors de fouilles opérées à la fin du XIX^e siècle à Tiklat, l'antique *Tubusuctu*, sur une propriété administrée par John Clayton, beau-frère de Paul Bert. Elle s'inscrit dans la série des stèles dédiées à Saturne, la divinité qui « remplace » le Baal Hammon de tradition phénico-punique dans l'Afrique du Nord d'époque romaine ; sa fonction est votive plutôt que funéraire. Cette mise en série permet par l'examen de la forme, du style et de l'iconographie de dater la stèle d'Auxerre entre les années 125 et 215 après J.-C.

Abstract

The museum of Saint-Germain Abbey in Auxerre keeps an unpublished stela whose iconography is peculiar in Roman Gaul. Indeed, this stela was found in Roman Algeria and was most probably dug out at the end of the 19th century at Tiklat, the old *Tubusuctu*, in a property managed by John Clayton, brother-in-law of Paul Bert. It can be added to the corpus of the stelae dedicated to Saturn, the deity who “replaces” Baal Hammon in North Africa during the Roman Age; the function of this monument is votive or, less probably, funeral. A geometric, stylistic and iconographic examination of the stela allows us to conclude that it dates back to the period between 125 and 215 BC.

Mots-clés Afrique du Nord, Algérie, « Saturne africain », stèles votives, époque romaine
Keywords North Africa, Algeria, “African Saturn”, votive stelae, Roman age

ANNE-FRANÇOISE LOISEAU Lorsque la philologie et la psychologie
 p. 205-208 se rejoignent... : note sur l'utilisation du verbe
 ἐντροφάω, en particulier dans la Septante

Résumé

Par-delà la frontière entre langues indo-européennes et langues sémitiques, l'on peut constater que tant le verbe grec ἐντροφάω que les racines hébraïque ננע et araméenne נעל ont développé un champ sémantique qui part d'un sens premier de jouissance (avec toute une palette de nuances attestées dans la littérature grecque : plaisir, délices, délicatesse, raffinement, volupté et luxe, mais aussi oisiveté, mollesse, débauche, luxure, décadence) vers un sens dérivé de dédain et de moquerie, cruel indice linguistique de la nature universelle de l'être humain, qui se délecte de l'infériorité ou de l'infortune de son prochain...

Abstract

Beyond the distinction between Indo-European and Semitic languages, it should be noted as a point of interest that the Greek verb ἐντροφάω as well as the roots ננע in Hebrew and נעל in Aramaic have developed a semantic field which starts out with the original meaning of pleasure (with an extensive range of nuances in the Greek literature: delicacy, daintiness, delight, luxuries, sluggishness, luxuriousness, wantonness, depravity) and moves towards a derived meaning of disdain, scorn or even mockery. This linguistic distortion gives away the cruel nature of mankind, who find their delight in taunting and mocking their unfortunate fellow human beings!

Mots-clés racine grecque τροφή et dérivés, racine hébraïque ננע, racine araméenne נעל, LXX Isaïe 57,4,
Keywords LXX Habacuc 1,10, champ sémantique du plaisir
 Greek root τροφή, Hebrew ננע, Aramaic נעל, LXX Isaiah 57:4, LXX Habakkuk 1:10, semantic field of pleasure

ALESSIA PRIOLETTA, Nouveaux documents sabéens
 MOUNIR ARBACH
 p. 209-214

Résumé

Les auteurs publient trois nouvelles inscriptions sabéennes sur plaques de bronze appartenant à une collection privée yéménite. Ces nouveaux documents enrichissent la documentation sudarabique et apportent quelques nouveautés sur le panthéon de Saba'. Ils contiennent également deux nouvelles occurrences du mot *ṯnf* « plaque ».

Abstract

The authors publish three new Sabaic inscriptions on bronze plaques from a Yemenite private collection. These new documents enrich the Sabaic corpus especially with regard to religious issues. They also attest to two new occurrences of the word *ṯnf* "plaque".

Mots-clés *épigraphie sudarabique, Saba', dédicaces en bronze, panthéon*
Keywords *South Arabian epigraphy, Saba', bronze dedications, pantheon*

SABINA ANTONINI DE MAIGRET, Due tipi di offerte a mano in bronzo
 ALESSIO AGOSTINI di una collezione privata yemenita
 p. 215-222

Résumé

Les deux œuvres en bronze que nous étudions, appartenant à une collection privée yéménite, représentent toutes les deux une main droite qui tient un objet. Dans le premier cas, c'est une coupe hémisphérique avec inscription en relief, qui provient probablement de Ma'in (al-Jawf), comme témoigne la dédicace aux dieux minéens par un homme. La deuxième œuvre, apparemment sans inscription, montre une main droite soutenant une valve de coquillage, vraisemblablement une offrande votive féminine. Les œuvres, dont la typologie rejoint le plus large panorama iconographique du Proche-Orient, devraient se situer autour du 1^{er} siècle avant l'ère chrétienne.

Abstract

We have analyzed two bronze works, from a Yemeni private collection, both depicting a right hand holding an object. In the first artwork, the object is a hemispherical bowl with an inscription in relief and probably comes from Ma'in (al-Jawf), as suggested by the dedication by a man to the Minaean gods. The second artwork, seemingly not inscribed, is a hand supporting a seashell valve, presumably a feminine offering. The works, whose typology is part of Near Eastern iconographic spectrum, most probably date from the 1st century BC.

Mots-clés *offrande, main, épigraphie sud-arabique, Yémen*
Keywords *offering, hand, South Arabian epigraphy, Yemen*

SABINA ANTONINI DE MAIGRET, Gioielli sudarabici da Kharibat Hamdān/
 FABIO BETTI, *Haram* (Jawf, Yemen):
 LEILA 'ALĪ 'AQĪL osservazioni preliminari
 p. 223-244

Résumé

Les recherches sur les bijoux anciens de l'Arabie du sud sont relativement limitées par rapport aux autres catégories d'objets. Les bijoux ont été découverts en tant que mobilier funéraire et la plupart des tombes ont fait l'objet de pillage. La collection de bijoux provenant de Kharibat Hamdām est le fruit de fouilles illégales effectuées dans un petit temple funéraire ou mausolée non loin de l'ancien site de *Haram* dans la zone d'al-Jawf. La datation des bijoux a été possible à partir de la comparaison d'objets connus et de bijoux sculptés en relief sur les sculptures sudarabiques contemporaines.

Abstract

Research on ancient South Arabian jewellery has been relatively limited in comparison to other categories of material culture. Jewellery has been discovered mainly as funerary goods and tombs have often been the object of looting. The Kharibat Hamdān jewellery collection was illegally excavated in a small funerary temple or mausoleum around the ancient site of *Haram*, in the al-Jawf area. The dating of the jewels has been possible from comparisons with known individual pieces and from jewels carved in relief on coeval South Arabian sculptures.

Mots-clés bijoux, Yémen, épigraphie sud-arabique, art gréco-romain
Keywords jewellery, Yemen, South Arabian epigraphy, Graeco-Roman art

RAFE HARAHSHAH, ALAIN J. P. DESREUMAUX
 p. 245-250

A recently discovered Christo-Palestinian Aramaic inscription from northeastern Bādiyāh, Jordan

Abstract

During a Safaitic survey conducted in the Wadi al-Khudri in the so called Black Desert a Christian Palestinian Aramaic inscription was discovered near Qaṣr Burqa at a distance of about 15 km. Burqa as an ancient Roman military post was reoccupied by monks during proto-Byzantine period. The Aramaic inscription is engraved on a rock among a Neolithic cairn; it is accompanied by a small Arabic graffito. The Aramaic text is an invocation by a diacon Stephanos one can supposed to have been in relation with Burqa Monastery.

Résumé

Au cours d'une exploration dans le wadi al-Khudri non loin de Qaṣr Burqa, une inscription araméenne christo-palestinienne a été découverte. Burqa dans le « désert Noir » fut un poste militaire romain réoccupé à l'époque byzantine par des moines. Dans un cairn néolithique du wadi, parmi de nombreuses inscriptions dites « safaitiques », un rocher porte l'inscription araméenne accompagnée d'un petit graffito arabe. L'invocation araméenne est celle d'un diacre Stephanos qui a pu être en relation avec le monastère situé à 15 km de là environ.

Keywords Qaṣr Burqa, Christian Palestinian Aramaic inscription, Stephanos, Black Desert, Arabic graffito, Wadi al-Khudri
Mots-clés Qaṣr Burqa, inscription araméenne christo-palestinienne, Stephanos, désert Noir, graffito arabe, wadi al-Khudri

ALI OTHMAN, MARIA GOREA
 p. 251-260

Une inscription runique centre-asiatique à Sura (Moyen-Euphrate syrien) :
 présentation et observations préliminaires

Résumé

Des fouilles clandestines sur le site archéologique de Sura, sur le Moyen-Euphrate, en Syrie, ont récemment dégagé, parmi d'autres vestiges, les restes d'une colonne sur laquelle sont incisés des caractères runiques. La présence d'un tel témoignage sur un site dont les niveaux d'occupation principaux sont romains et byzantins, quoiqu'il reste en activité jusqu'à l'époque proto-islamique, était pour le moins inattendue. C'est, à notre connaissance, la première attestation en Syrie et au Proche-Orient d'une inscription en runes. L'analyse formelle des signes de l'inscription de Sura permet de rapprocher son écriture de celle qui s'était diffusée, entre le VI^e et le IX^e siècle, en Asie centrale, dans les steppes sibériennes peuplées de tribus türks, et plus précisément dans la vallée du Ienisseï.

Abstract

The random discovery of a runiform inscription among the debris of the archaeological site of Sura (Syria) was bewildering as it was unexpected. The inscription, which seems to intrude into a Semitic and Byzantine context, is engraved on the lower part of a recently unearthed column.

Runes are scattered across Eurasia. Yet, this very form of writing may originate in Central Asia, more precisely in the Yenisei valley, where runiform inscriptions are carved on rock faces. These inscriptions produced between the 6th and 9th centuries display more specific features which allow us to draw a plausible filiation.

Mots-clés / **Keywords** *runes, Türk, Syrie, Moyen-Euphrate, Sura, épigraphie, Asie centrale*
runes, Türk, Syria, Middle Euphrates, Sura, epigraphy, Central Asia

NAIMA AFIF, CORNELIU ARSENE,
 SIAM BHAYRO, IRENE CALÀ,
 JIMMY DACCACHE, ROBERT HAWLEY,
 GRIGORY KESSEL, PETER E. PORMANN,
 WILLIAM I. SELLERS, NATALIA SMELOVA
 p. 261-268

Continuing research on the Syriac Galen Palimpsest: collaborative implementation within the framework of two European projects

Abstract

This article presents an update on the collaborative research recently devoted to the spectral imaging, reading, and study of the so-called “Syriac Galen Palimpsest” (or “SGP”), of which the undertext contains a difficult-to-read but important witness to an early (6th-century) Syriac translation of Galen’s treatise *On simple drugs* by Sergius of Rēš ‘Aynā. Important recent developments include a large number of new bifolia identifications, many of which were made possible thanks to collaboration between two on-going European projects: the ERC “Floriental” project at the CNRS (UMR 8167 Orient & Méditerranée) in Paris, and the AHRC project “Syriac Galen Palimpsest” at the University of Manchester.

Résumé

Cet article propose une mise à jour sur les recherches collaboratives consacrées récemment à l’imagerie spectrale, à la lecture et à l’étude du « Syriac Galen Palimpsest » (ou « SGP »), dont le sous-texte véhicule un témoin important – mais difficile à lire – de la traduction syriaque du traité de Galien *Sur les médicaments simples* élaborée par Sergius de Rēš ‘Aynā au VI^e siècle. Parmi les développements récents majeurs, notons surtout le grand nombre de nouvelles identifications de bifolios, dont beaucoup ont été possibles grâce à la collaboration fructueuse de deux projets européens en cours : le projet ERC « Floriental » hébergé au CNRS à Paris (UMR 8167 Orient & Méditerranée), et le projet AHRC « Syriac Galen Palimpsest » hébergé à l’université de Manchester.

Keywords / **Mots-clés** *Syriac, Galen, palimpsest, SGP, Simples, Sergius of Rēš ‘Aynā, AHRC, Manchester, ERC, Floriental, Paris, multispectral, Canonical Variate Analysis, CVA*
syriaque, Galien, palimpseste, SGP, Simples, Sergius de Rēš ‘Aynā, AHRC, Manchester, ERC, Floriental, Paris, multispectrale, Canonical Variate Analysis, CVA